ECN 6338 Cours 3

Quelques sujets préalables

William McCausland

2025-09-19

Survol du Cours 3

Optimisation sous contraintes

- une contrainte d'égalité
- plusieures contraintes d'égalité
- plusieures contraintes d'égalité plus non-négativité
- plusieures contraintes d'égalité et d'inégalité
- exemple

Maximisation de la vraisemblance

- la vraisemblance
- l'estimateur maximum de vraisemblance et ses propriétés
- les problèmes d'optimisation à effectuer

Inférence bayésienne

- les lois a priori et a posteriori
- les problèmes d'intégration à effectuer

Exemples d'optimisation sous contraintes en économie

- 1. Consommateur : choisir un panier qui
 - maximise une fonction d'utilité sous une contrainte budgétaire
 - minimise la dépense pour atteindre un niveau donné d'utilité
- 2. Producteur : choisir les quantités d'intrants qui
 - minimisent le coût d'un niveau donné de production
- 3. Principal d'un problème principal-agent : choisir un contrat qui
 - maximise le profit sous les contraintes de
 - participation (inciter l'agent à signer le contrat)
 - compatibilité des incitations (aligner les incitations de l'agent avec les objectifs du principal)
- 4. Choix de portefeuille : choisir un portefeuille qui
 - minimise la variance du rendement sous une contraint sur sa moyenne
- 5. Beaucoup d'exemples inter-temporels pour plus tard

Problème de maximisation avec une contrainte d'égalité

Problème:

$$\max_{x \in \mathbb{R}^n} f(x)$$
 t.q. $g(x) = c$,

οù

- $f: \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}, g: \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}$
- $c \in \mathbb{R}$,
- ▶ $f,g \in C^2$, l'espace de fonctions avec deux dérivées continues.

Fonction de Lagrange, en $x \in \mathbb{R}^n$, $\lambda \in \mathbb{R}$:

$$L(x,\lambda) = f(x) + \lambda[c - g(x)].$$

Théorème : Si x^* est une solution et que $g_j(x^*) \neq 0$ pour au moins un j, il existe $\lambda^* \in \mathbb{R}$ tel que

•
$$L_j(x^*, \lambda^*) = 0$$
, $j = 1, ..., n$, et $L_{\lambda}(x^*, \lambda^*) = 0$.

Remarques

- $f, g \in C^2$ exclue les solutions de coude.
- L'absence de borne $(x \in \mathbb{R})$ exclue les solutions de coin.
- Économie : maximisation (de l'utilité, du profit) plus habituelle
- Analyse numérique : minimisation
- ▶ Il faut faire attention à
 - la convention utilisée par les logiciels,
 - l'interprétation de la signe des multiplicateurs de Lagrange.
- ► Trouver un candidat x* pour une solution consiste en resolvant un système d'équations, souvent non-linéaires.

Problème avec plusieurs contraintes d'égalité

Problème:

$$\max_{x \in \mathbb{R}^n} f(x)$$
 t.q. $g(x) = c$,

οù

- $f: \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}, g: \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^m; m < n; f, g \in C^2$,
- $c \in \mathbb{R}^m$.

Fonction de Lagrange, en $x \in \mathbb{R}^n$, $\lambda \in \mathbb{R}^m$ est :

$$L(x,\lambda) = f(x) + \lambda^{\top}[c - g(x)] = f(x) + \sum_{i=1}^{m} \lambda_{i}[c_{i} - g^{i}(x)].$$

Théorème : Si x^* est une solution et le rang du jacobien $g_x(x^*)$ est m, il existe $\lambda^* \in \mathbb{R}^m$ tel que

•
$$L_x(x^*, \lambda^*) = 0_n$$
, $L_\lambda(x^*, \lambda^*) = 0_m$.

Plusieurs contraintes d'égalité, non-négativité

Problème:

$$\max_{x \in \mathbb{P}^n} f(x)$$
 t.q. $g(x) = c, x \ge 0$,

où f, g et c sont comme dans le problème précédent.

Fonction de Lagrange, comme dans le dernier problème :

$$L(x,\lambda) = f(x) + \lambda^{\top} [c - g(x)].$$

Théorème : Si x^* est une solution et le rang du jacobien $g_x(x^*)$ est m, il existe $\lambda^* \in \mathbb{R}^m$ tel que

- $L_{\lambda}(x^*,\lambda^*)=0,$
- ▶ $L_x(x^*, \lambda^*) \le 0$, $x^* \ge 0$ avec conditions de complémentarité : pour i = 1, ..., n,

$$\frac{\partial L(x^*,\lambda^*)}{\partial x_i} \cdot x_i^* = 0.$$

Exemple, utilité quasi-linéaire (exemple 3.1 de Dixit)

Le problème : pour prix p > 0 et q > 0, revenu l > 0 et a > 0,

$$\max_{x,y\in\mathbb{R}}y+a\ln x\quad \text{t.q.}\quad px+qy=I.$$

La fonction de Lagrange :

$$L(x, y, \lambda) = y + a \ln x + \lambda (I - px - qy).$$

Les conditions nécessaires pour un maximum :

$$L_x=rac{a}{x}-\lambda p\leq 0,\ x\geq 0;$$
 avec complémentarité
$$L_y=1-\lambda q\leq 0,\ y\geq 0;$$
 avec complémentarité
$$I-px-qy=0.$$

Exemple, utilité quasi-linéaire, cas x=0, y=0 et x=0, y>0

Les conditions de première ordre encore :

$$L_x=rac{a}{x}-\lambda p\leq 0,\ x\geq 0;$$
 avec complémentarité
$$L_y=1-\lambda q\leq 0,\ y\geq 0; \ {
m avec \ complémentarité}$$

$$I-px-qy=0.$$

On peut écarter les deux cas parce que l'utilité marginal de x est infinie à x=0 :

$$\lim_{x\downarrow 0}L(x,y,\lambda)=\infty,$$

alors $L_x \leq 0$ est impossible.

Exemple, utilité quasi-linéaire, cas x > 0, y = 0

Les conditions de première ordre encore :

$$L_x=rac{a}{x}-\lambda p\leq 0,\ x\geq 0;$$
 avec complémentarité
$$L_y=1-\lambda q\leq 0,\ y\geq 0;$$
 avec complémentarité
$$I-px-qy=0.$$

On a trois équations en trois inconnus :

$$\frac{a}{x} = \lambda p$$
, $y = 0$, $I = px + qy$.

La solution du système est $(x^*, y^*, \lambda^*) = (I/p, 0, a/I)$ Il faut vérifier $1 - aq/I \le 0$, équivalent à $I \le aq$.

Exemple, utilité quasi-linéaire, cas x > 0, y > 0

Les conditions de première ordre encore :

$$L_x=rac{a}{x}-\lambda p\leq 0,\; x\geq 0;$$
 avec complémentarité
$$L_y=1-\lambda q\leq 0,\; y\geq 0; \; {
m avec \; complémentarité}$$

$$I-px-qy=0.$$

On a trois équations en trois inconnus :

$$\lambda = \frac{a}{px} = 1/q, \quad I = px + qy.$$

La solution du système est $(x^*, y^*, \lambda^*) = (aq/p, I/q - a, 1/q)$.

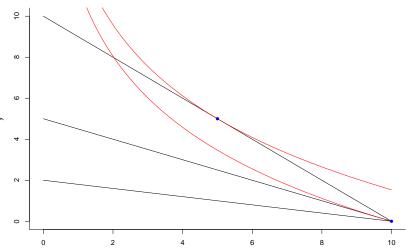
Il faut vérifier que x=aq/p>0 (toujours vrai) et y=I/q-a>0, équivalent à I>aq.

Exemple, utilité quasi-linéaire (suite)

```
p <- 1; I <- 10 # Prix de x et revenu
a <- 5; # Paramètre d'utilité
q1 \leftarrow 1; q2 \leftarrow 2; q3 \leftarrow 5 # Trois valeurs du prix de y
x <- seq(0, 10, length.out=1000) # Grille, valeurs de x
# Trois budgets
b1 \leftarrow (I - p*x)/q1;
b2 <- (I - p*x)/q2;
b3 \leftarrow (I - p*x)/q3;
# Deux courbes d'indifférence
y1 \leftarrow 5*log(5)+5 - 5*log(x) # Qui passe par (5, 5)
y2 \leftarrow 5*log(10) - 5*log(x) # Qui passe par (10, 0)
```

Exemple, utilité quasi-linéaire (suite)

```
plot(x, b1, type='l', xlab='x', ylab='y', bty='l');
lines(x, b2); lines(x, b3)
lines(x, y1, col='red'); lines(x, y2, col='red')
points(c(5, 10), c(5, 0), col='blue', pch=16)
```



Plusieurs contraintes d'égalité et d'inégalité

Problème:

$$\max_{x \in \mathbb{R}^n} f(x)$$
 t.q. $g(x) = c$, $h(x) \le d$,

où f, g et c sont comme dans le problème précédent,

▶
$$h: \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^l$$
, $h \in C^2$, $d \in \mathbb{R}^l$.

Fonction de Lagrange :

$$L(x,\lambda) = f(x) + \lambda^{\top}[c - g(x)] + \mu^{\top}[d - h(x)].$$

Théorème (Karush-Kuhn-Tucker) : Si x^* est une solution, le rang des jacobiens $g_x(x^*)$ et $h_x(x^*)$ sont m et I, il existe $\lambda^* \in \mathbb{R}^m$ et $\mu^* \in \mathbb{R}^I$ tels que

- $L_x(x^*, \lambda^*, \mu^*) = 0_n$
- $L_{\lambda}(x^*, \lambda^*, \mu^*) = 0_m,$
- ▶ $L_{\mu}(x^*, \lambda^*, \mu^*) \ge 0_I$, $\mu \ge 0_I$ avec complémentarité.

Comparaison avec la page 122 dans Judd

Dans Judd:

- ightharpoonup g(x) = 0 et $h(x) \le 0$, pas g(x) = c et $h(x) \le d$.
 - ▶ aucune perte de généralité : défine $\tilde{g}(x) = g(x) c$, $\tilde{h}(x) = h(x) d$
- moins de détail sur les conditions de rang ("constraint qualification")
- problème de minimisation, pas de maximisation
 - ▶ le relâchement d'une contrainte *réduit* la valeur optimale $f(x^*)$
- ► $L(x, \lambda, \mu) = f(x) + \lambda^{\top} g(x) + \mu^{\top} h(x)$ (signe opposé des deux derniers termes)
- ▶ Les conditions pour μ et L_{μ} sont $\mu \leq 0$, $L_{\mu} \leq 0$.

Le problème de maximisation est plus naturel pour les économistes mais les logiciels exigent souvent des fonctions à minimiser. Il faut "traduire" la spécification du problème et bien intérpreter la signe des prix d'ombre et autres résultats.

Exemple, chomage technique (exemple 3.2 de Dixit)

Le problème :

- ► Une économie a 300 unités de L (travail) et 450 unités de T (terre), pour la production de blé et de boeuf.
- ▶ Produire une unité de blé (x) prend 2 unités de L, 1 unité de T.
- Produire une unité de boeuf (y) prend 1 unité de L, 2 unités de T.
- ▶ On veut maximiser $W(x,y) = (1 \beta) \ln x + \beta \ln y$, où x et y sont les quantités de blé et de boeuf.
- ▶ On écarte d'emblée la possibilité des solutions où $x^* < 0$ ou $y^* < 0$, alors pas besoin des contraintes $x, y \ge 0$.

La fonction de Lagrange :

$$L(x, y, \mu_L, \mu_T) = (1 - \beta) \ln x + \beta \ln y + \mu_L [300 - 2x - y] + \mu_T [450 - x - 2y]$$

Chomage technique, conditions de première ordre

$$L(x, y, \mu_L, \mu_T) = (1 - \beta) \ln x + \beta \ln y + \mu_L [300 - 2x - y] + \mu_T [450 - x - 2y]$$

Les conditions de première ordre sont

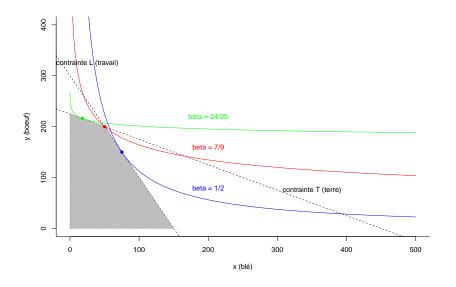
$$\frac{1-\beta}{x} - 2\mu_L - \mu_T = 0, \quad \frac{\beta}{y} - \mu_L - 2\mu_T = 0,$$

et avec complémentarité,

$$300 - 2x - y \ge 0$$
, $\mu_L \ge 0$;
 $450 - x - 2y \ge 0$, $\mu_T \ge 0$.

- $\mu_L = 0$, $\mu_T = 0$ ne vérifie pas les deux premières équations.
- ▶ $\mu_L > 0$, $\mu_T > 0$ donne le plan unique sans chomage, mais il faut vérifier $\mu_L > 0$ et $\mu_T > 0$: il faut que $2/3 < \beta < 8/9$.
- $\mu_L = 0$ et $\mu_T > 0$ (chomage de L) requiert $\beta \ge 8/9$.
- $\mu_L > 0$ et $\mu_T = 0$ (chomage de T) requiert $\beta \le 2/3$.

Trois solutions, selon la valeur de β ('chomage.R')



Éléments de l'analyse maximum de vraisemblance

- Quantités pertinentes :
 - \triangleright θ , un vecteur de paramètres inconnus,
 - $y = (y_1, \dots, y_T)$, un vecteur aléatoire des variables observables,
 - y°, le vecteur observé.
- Fonctions pertinentes :
 - $f(y|\theta)$, la densité conditionnelle des données (modèle),
 - \blacktriangleright $\mathcal{L}(\theta; y) = f(y|\theta)$, la vraisemblance,
 - $\mathcal{L}(\theta; y^{\circ}) = f(y^{\circ}|\theta)$, la vraisemblance réalisée.

Le modèle Bernoulli

- Supposez que les y_i sont iid Bernoulli avec probabilité $\theta \in [0, 1]$: $y_i = 1$ avec probabilité θ , $y_i = 0$ avec probabilité (1θ) .
- ▶ Alors la fonction de masse de probabilité de yi est

$$f(y_i| heta) = egin{cases} heta & y_i = 1 \ (1- heta) & y_i = 0 \ = heta^{y_i} (1- heta)^{1-y_i}. \end{cases}$$

▶ On observe le vecteur aléatoire $y = (y_1, ..., y_n)$; la fonction de masse de probabilité de y est

$$f(y|\theta) = \prod_{i=1}^n f(y_i|\theta) = \prod_{i=1}^n \theta^{y_i} (1-\theta)^{1-y_i} = \theta^{n_1} (1-\theta)^{n_0},$$

οù

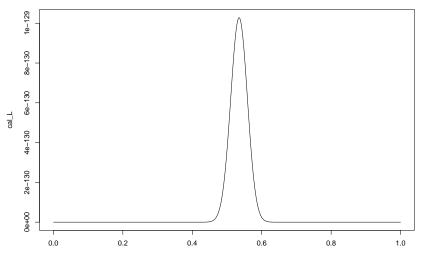
- $n_1 = \sum_{i=1}^n y_i$ est le nombre de fois qu'on observe 1, et
- ▶ $n_0 = n \sum_{i=1}^n y_i$ est le nombre de fois qu'on observe 0.

Deux intérpretations de la même expression

- ▶ Deux intérpretations de l'expression $\theta^{n_1}(1-\theta)^{n_0}$:
 - Fonction de masse de probabilité $f(y|\hat{\theta}) = \theta^{n_1}(1-\theta)^{n_0}$.
 - ▶ Fonction de vraisemblance $\mathcal{L}(\theta; y) = \theta^{n_1} (1 \theta)^{n_0}$.
- ▶ $f(y|\theta)$ donne, pour θ fixe, les probabilités relatives des séquences possibles (y_1, \ldots, y_n) .
- ▶ $\mathcal{L}(\theta; y)$ donne, pour y fixe (notamment $y = y^{\circ}$) une note (ou évaluation) à chaque valeur θ pour la qualité de sa prévision des données observées.
- ▶ Soit $L(\theta; y) = \log \mathcal{L}(\theta; y)$, la log-vraisemblance.

La vraisemblance Bernoulli pour $n_0 = 200$, $n_1 = 230$

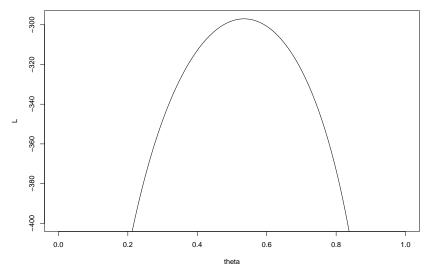
```
n_0 = 200; n_1 = 230; theta = seq(0, 1, by=0.001)
cal_L = theta^n_1 * (1-theta)^n_0
plot(theta, cal_L, type='l')
```



theta

La log vraisemblance Bernoulli pour $n_0 = 200$, $n_1 = 230$

```
L = n_1 * log(theta) + n_0 * log(1-theta)
plot(theta, L, type='l', ylim=c(-400, max(L)))
```



Maximum de la vraisemblance Bernoulli

- ▶ Vraisemblance : $\mathcal{L}(\theta; y) = \theta^{n_1} (1 \theta)^{n_0}$.
- ▶ Log vraisemblance : $L(\theta; y) = n_1 \log(\theta) + n_0 \log(1 \theta)$
- ▶ Deux dérivées de la log vraisemblance :

$$\frac{\partial L(\theta; y)}{\partial \theta} = \frac{n_1}{\theta} - \frac{n_0}{1 - \theta}$$

$$\frac{\partial^2 L(\theta; y)}{\partial \theta^2} = -\frac{n_1}{\theta^2} - \frac{n_0}{(1-\theta)^2} < 0.$$

La valeur $\hat{\theta}$ (souvent vue comme une variable aléatoire) qui maximise la vraisemblance et la log-vraisemblance est

$$\hat{\theta}=\frac{n_1}{n_0+n_1}=\frac{n_1}{n}.$$

▶ Pour $n_0 = 200$ et $n_1 = 230$, $\hat{\theta} = \frac{23}{43} \approx 0.5349$.

Propriétés de l'estimateur maximum de vraisemblance (EMV)

Sous des **conditions de régularité** (fonction de vraisemblance bien définie, paramètres identifiables, . . .)

- 1. Convergence : $\hat{\theta} \xrightarrow{p} \theta_0$ quand $n \to \infty$, où θ_0 est la vraie valeur du vecteur θ des paramètres.
- 2. Normalité asymptotique : $\sqrt{n}(\hat{\theta} \theta_0) \stackrel{d}{\longrightarrow} \mathcal{N}(0, I(\theta_0)^{-1})$, où

$$I(\theta_0) = E\left[-\frac{\partial^2 L(\theta, y)}{\partial \theta \partial \theta^{\top}}\right]$$

est l'information de Fisher.

3. Efficacité asymptotique (variance minimale)

Information de Fisher et la variance de θ pour le modèle Bernoulli

- ▶ Un cas rare où les calculs analytiques sont faisables.
- La matrice d'information de Fisher :

$$\mathcal{I}(\theta) = E_{y|\theta} \left[-\frac{\partial^2 L}{\partial \theta^2} \right] = E_{y|\theta} \left[\frac{n_1}{\theta^2} + \frac{n_0}{(1-\theta)^2} \right]$$
$$= \frac{n\theta}{\theta^2} + \frac{n(1-\theta)}{(1-\theta)^2} = \frac{n}{\theta(1-\theta)}.$$

La variance de $\hat{\theta}$ (exacte, pas asymptotique) :

$$\operatorname{Var}[\hat{\theta}] = \operatorname{Var}\left[\frac{n_1}{n}\right] = \frac{1}{n^2} n \operatorname{Var}[y_i] = \frac{1}{n} (\theta - \theta^2) = \frac{\theta(1 - \theta)}{n}.$$

▶ Pour $n_0 = 200$ et $n_1 = 230$, $Var[\hat{\theta}]$ est de $(0.02405)^2$ pour $\theta = \hat{\theta} \approx 0.5349$

Éléments de l'analyse bayésienne

- Quantités pertinentes :
 - \triangleright θ , un vecteur de paramètres inconnus *aléatoire*
 - $y = (y_1, \dots, y_T)$, un vecteur aléatoire des variables observables,
 - y°, le vecteur observé.
- Fonctions pertinentes :
 - $f(y|\theta)$, la densité conditionnelle des données (modèle),
 - $\mathcal{L}(\theta; y^{\circ}) = f(y^{\circ}|\theta)$, la vraisemblance réalisé,
 - $ightharpoonup f(\theta)$, la densité a priori,
 - f(θ, y), la densité conjointe,
 - $f(\theta|y)$, la densité a posteriori,
 - ightharpoonup f(y), la densité marginale des données,
 - $f(y^{\circ})$, la vraisemblance marginale (un nombre).

Inférence bayésienne

► Par la règle de Bayes,

$$f(\theta|y^{\circ}) = \frac{f(\theta, y^{\circ})}{f(y^{\circ})} = \frac{f(\theta)f(y^{\circ}|\theta)}{f(y^{\circ})} \propto f(\theta)f(y^{\circ}|\theta).$$

- $f(\theta)$ représente notre incertitude sur θ avant l'observation de y.
- $f(\theta|y^\circ)$ resprésente notre incertitude sur θ après qu'observe $y=y^\circ$.
- ▶ Un point important à retenir : $f(\theta|y^\circ) \propto f(\theta,y^\circ)$.

Exemple Bernoulli : la loi a posterior de θ

- ▶ Si y_i est Bernoulli avec probabilité θ , $f(y|\theta) = \theta^{n_1}(1-\theta)^{n_0}$.
- ▶ Mettons qu'on choisit la loi *a priori* $\theta \sim \text{Beta}(\alpha, \beta)$ sur [0, 1] :

$$f(\theta) = \frac{\Gamma(\alpha + \beta)}{\Gamma(\alpha)\Gamma(\beta)} \theta^{\alpha - 1} (1 - \theta)^{\beta - 1}.$$

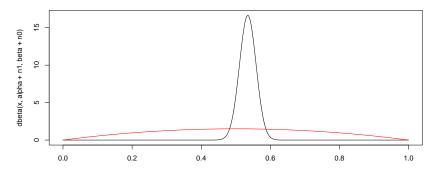
La densité conjointe est

$$f(\theta, y) = f(\theta)f(y|\theta) = \frac{\Gamma(\alpha + \beta)}{\Gamma(\alpha)\Gamma(\beta)}\theta^{\alpha + n_1 - 1}(1 - \theta)^{\beta + n_0 - 1}.$$

▶ La loi *a posteriori* doit être $\theta \sim \text{Beta}(\alpha + n_1, \beta + n_0)$.

Densités *a priori* (rouge) et *a posteriori* (noir) pour l'exemple Bernoulli

```
n0 = 200; n1 = 230; alpha=2; beta=2
x = seq(0, 1, by=0.002)
plot(x, dbeta(x, alpha+n1, beta+n0), type='l')
lines(x, dbeta(x, alpha, beta), col='red')
```



L'intégration et les objectifs de l'analyse bayésienne

- Plusieurs problèmes d'inférence bayésienne ont, comme solution, une intégrale par rapport à la densité a posteriori.
- \blacktriangleright Exemple 1, estimation ponctuelle de θ_k sous perte quadratique:

$$\hat{\theta}_k = E[\theta_k|y^\circ] = \int \theta_k f(\theta|y^\circ) d\theta.$$

Exemple 2, quantification de l'incertitude sur θ_k :

$$Var[\theta|y^{\circ}] = E[(\theta_k - E[\theta_k|y^{\circ}])^2|y^{\circ}].$$

Exemple 3, densité prédictive (valeurs de y_{T+1} sur une grille) :

$$f(y_{T+1}|y^{\circ}) = E[f(y_{T+1}|\theta, y^{\circ})|y^{\circ}].$$

Attention : les espérances ici sont par rapport à $\theta|y$ et non $y|\theta$

Preuve de l'exemple 3

$$E[f(y_{T+1}|y_1,\ldots,y_T,\theta)|y_1,\ldots,y_T]$$

$$= \int f(y_{T+1}|y_1,\ldots,y_T,\theta)f(\theta|y_1,\ldots,y_T) d\theta$$

$$= \int f(y_{T+1},\theta|y_1,\ldots,y_T) d\theta$$

$$= f(y_{T+1}|y_1,\ldots,y_T)$$

Méthodes pour trouver $E[g(\theta)|y^\circ]$

- ► Calcul analytique : élégant, exacte, presque toujours insoluble.
- Simulation Monte Carlo indépendante :
 - ▶ Si on peut simuler $\theta^m \sim \operatorname{iid} \theta | y^{\circ}$,

$$\frac{1}{M}\sum_{m=1}^{M}g(\theta^{m})\rightarrow_{p}E[g(\theta)|y^{\circ}].$$

- ► Cependant, cette simulation est rarement faisable.
- Simulation Monte Carlo chaîne de markov (MCMC) :
 - ▶ On choisit un processus markovien avec densité de transition $f(\theta^m|\theta^{m-1})$ telle que la loi *a posteriori* $\theta|y^\circ$ est la loi stationnaire du processus. C'est à dire :

$$\theta^{m-1} \sim f(\theta|v^{\circ}) \Rightarrow \theta^{m} \sim f(\theta|v^{\circ}).$$

▶ Sous quelques conditions techniques, la loi de θ^m converge à la loi *a posteriori* et

$$\frac{1}{M}\sum_{m=1}^{M}g(\theta^{m})\rightarrow_{p}E[g(\theta)|y^{\circ}].$$

Annexe EMV : conditions de régularité

- Définitions :
 - θ est le vecteur des paramètres ; Θ , l'ensemble de toutes les valeurs possibles de θ .
 - y est le vecteur (aléatoire) des données.
- ► Conditions informelles de regularité :
 - 1. Le modèle est correct pour une valeur $\theta = \theta_0 \in \Theta$.
 - 2. La vraie valeur θ_0 est dans l'intérieur de Θ .
 - 3. Identification:

$$\theta \neq \theta_0 \Rightarrow f(\cdot|\theta) \neq f(\cdot|\theta_0).$$

- 4. $L(\theta; y) \equiv \log f(y|\theta)$ a toujours un maximum global unique.
- 5. Le gradient de $L(\theta; y)$ (par rapport à θ) est toujours borné.
- 6. La matrice $\mathcal{I}(\theta)$ suivante (matrice d'information de Fisher) est définie positive:

$$\mathcal{I}(\theta) = E_{y|\theta} \left[\frac{\partial L(\theta; y)}{\partial \theta^{\top}} \frac{\partial L(\theta; y)}{\partial \theta} \right].$$

Annexe EMV : résultats

Résultats : (Soit $\hat{\theta} \equiv \arg \max_{\theta} L(\theta; y)$, qui existe et est unique.)

- 1. $\hat{\theta} \rightarrow_{p} \theta_{0}$ (loi de grands nombres)
- 2. $\sqrt{n}(\hat{\theta} \theta_0) \rightarrow_d N(0, n\mathcal{I}(\theta_0)^{-1})$ (théorème central limite)
- 3. $\mathcal{I}(\theta) = E_{y|\theta} \left[-\frac{\partial^2 L(\theta;y)}{\partial \theta \partial \theta^{\top}} \right]$.

Problèmes restants :

- 1. Il faut trouver $\hat{\theta}$.
- 2. La variance asymptotique $\mathcal{I}(\theta_0)^{-1}$ de $\hat{\theta}$ dépend de θ_0 , qui est inconnu.
- 3. L'espérance dans les deux expressions pour $\mathcal{I}(\theta)$ sont difficiles à évaluer analytiquement.